

10 avril 2016

Lettre ouverte au personnel de secours et au personnel soignant de Bucarest.

Si j'ai pu d'une façon ou d'une autre dans une interview à un ou des journaliste(s) blesser le personnel soignant de Bucarest et de Roumanie par des propos maladroits ou sortis de leur contexte, j'en suis profondément attristé et je vous prie de m'en excuser. Je tenais par cette lettre à réitérer mon admiration sincère pour les efforts fournis par ce personnel – infirmiers, médecins, ambulanciers, aides-sanitaires, brancardiers - que j'ai eu l'occasion de côtoyer à Bucarest les 5 et 6 novembre 2015 ainsi que pour leur professionnalisme. Dès mon retour en Belgique, j'ai d'ailleurs fait part à mes collègues de l'excellente qualité des soins que ces jeunes patients ont reçu sur place, dans des conditions difficiles.

Je n'ai plus qu'un souvenir lointain et imprécis de ces interviews qui étaient axées sur le problème des infections et des décès chez les victimes du « Colectiv ». Jamais je n'ai voulu heurter qui que ce soit. Je vais donc préciser dans les lignes qui suivent mon opinion sur la prise en charge des victimes brûlées de la catastrophe du night club Colectiv dans les hôpitaux de Bucarest.

Le centre des brûlés de Bruxelles a rapidement été contacté par les autorités roumaines en vue d'une aide. La solidarité européenne a bien fonctionné.

Dès le 5 novembre 2015, une équipe d'experts en brûlure de notre centre rendait visite à une centaine de victimes hospitalisées dans une dizaine d'hôpitaux de Bucarest. Les services du Dr Raed ARAFAT ont conduit notre équipe d'hôpital en hôpital et l'accueil fut à chaque fois chaleureux et professionnel.

La prise en charge de ces très nombreuses victimes sévèrement brûlées, au niveau cutané et pulmonaire, dans toutes les unités de soins intensifs de Bucarest, a forcé notre admiration. Nous avons été impressionnés par la capacité de prise en charge d'un aussi grand nombre de grands brûlés dans les soins intensifs de la ville et par la qualité de la prise en charge pré hospitalière et hospitalière initiales malgré le caractère exceptionnel de ce type de traumatisme. Nous avons aussi été impressionnés par le haut niveau technique et médical de ces unités de soins intensifs et par le respect des règles d'hygiène malgré une occupation maximale des lits et la situation d'urgence.

Nous avons été accueillis dans chaque hôpital par un personnel médical et paramédical entièrement dévoué à leurs patients.

Les huit victimes sévèrement brûlées de Bucarest que nous avons admises dans notre centre des brûlés étaient porteuses de bactéries multirésistantes aux antibiotiques. C'est peut-être là le point qui a pu heurter. Nous n'avons pas eu directement toutes ces informations sur tous les patients qu'on nous a demandé de sélectionner –trier - pour le transfert vers des centres européens en un très court laps de temps. Nous avons été au chevet de près de 100 patients grands brûlés en 12 heures ! Nous avons eu pour chaque patient un briefing clair, précis et concis par des intensivistes et chirurgiens engagés et compétents. Ils n'ont rien caché sur les traitements en cours chez leurs patients et notamment rien sur les antibiotiques prescrits. La carte bactériologique n'était pas encore connue pour tous les patients et ce point nous était mentionné lorsque nous l'évoquions. C'est une réalité à la quelle nous sommes confrontés malheureusement en Belgique aussi. Mes propos n'avaient pas de connotation négative, cette situation n'est pas imputable au personnel soignant. C'est une réalité dans de très nombreux pays comme en témoigne la littérature médicale. C'est simplement un fait que j'ai signalé. Nous avons aussi, en Belgique, des patients

porteurs de bactéries multirésistantes. De toute façon, cela n'aurait en rien changé à notre protocole de prise en charge de ces victimes. Le personnel médical de Bucarest a adopté les mesures d'isolement et de prévention des infections croisées selon les règles d'hygiène hospitalière internationalement reconnues dans le contexte d'une des plus grandes catastrophes avec afflux massif de brûlés de l'histoire internationale récente.

Nous avons dans tous les centres de brûlés belges aussi des problèmes avec des germes multirésistants. Ces germes ne sont pas nécessairement plus virulents que certains germes « normalement » sensibles aux antibiotiques. Nous n'avons d'ailleurs pas eu de décès parmi les huit patients de Bucarest que nous avons pris en charge dans notre centre de Bruxelles. Nous n'avons pas de leçon à donner à qui que ce soit, mais nous pouvons partager nos expériences, nos échecs et nos succès, en toute humilité avec vous.

Les médecins intensivistes des hôpitaux de Bucarest, que nous avons eu l'honneur de croiser, nous ont impressionnés par leur professionnalisme, leur compétence et leur engagement. Ils étaient confrontés à de grands brûlés cutanés et pulmonaires dont le pronostic vital était engagé d'emblée.

Les patients avec lesquels nous avons eu la chance de parler ces 5 et 6 novembre 2015 nous ont aussi impressionnés par leur courage, leur moral, leur confiance au personnel soignant, leur connaissance de l'anglais et leur haut niveau d'éducation.

Le nouveau gouvernement roumain a montré son attention pour les victimes de Bruxelles à de multiples reprises, ainsi que la visite de son Premier Ministre en décembre 2015. Les déclarations de collaboration entre nos deux pays dans le domaine des soins aux grands brûlés ont été suivies de mesures concrètes rapides et exemplaires avec notamment l'échange d'expériences dans le domaine de la physiothérapie et des vêtements compressifs. Ce point était le plus urgent. Des collaborations dans d'autres domaines devraient voir le jour prochainement. Le secrétaire d'Etat à la Santé, le professeur Dorel SANDESC, fut la cheville ouvrière de ces échanges de compétence. La volonté de collaboration est bien présente chez les autorités sanitaires et politiques de Bucarest et de Roumanie dans ce domaine médico-chirurgical bien spécifique des soins aux grands brûlés. Le centre des brûlés de Bruxelles est prêt à échanger pleinement et respectueusement son expérience dans les soins aux brûlés.

Je conclurai en réitérant toutes mes félicitations au personnel sanitaire de Bucarest pour son engagement, son dévouement et son professionnalisme face au drame collectif majeur auquel il a été confronté. Leur prise en charge a été exemplaire.

Je tiens à lui présenter mes excuses les plus sincères pour des propos probablement maladroits mais surtout sortis de leur contexte. Je pense que le/les journalistes qui m'ont interrogé ont voulu créer une polémique dans votre pays. Il y a manifestement eu une volonté d'utiliser mes propos dans le but de critiquer la communauté médicale de Bucarest, ce qui n'a strictement jamais été mon intention. Je suis affecté et attristé par l'utilisation que l'on a faite de mon interview.

Bien respectueusement et confraternellement,

Dr Serge Jennes
Anesthésiste et intensiviste
Médecin Colonel
Chef de service du centre des brûlés